

Beaucaire, le 06 mai 2023

Textes : Actes 6, 1- ; 1Pierre 2, 4-9 ; Jean 14, 1-12 ; Ps 33

Thème : Que votre cœur ne se trouble point : Confiance !

Chers frères et sœurs en Christ, j'ai organisé la prédication de ce jour autour de deux moments.

Premier moment : Compréhension

Bien-aimés, après avoir été interrompu par Pierre dans son discours d'adieux au chapitre 13, Jésus le reprend dans Jean 14 avec la même tendresse pour ses disciples. Dans Jean 13, Il a dit clairement à ses disciples qu'il va les quitter, ce qui déjà les a remplis de tristesse ; il a déclaré que l'un d'eux le livrerait, il a prédit aussi le reniement de Pierre. Le départ imminent de Jésus et la perspective de rester livrer à eux-mêmes dans un monde hostile et méchant font naître dans l'esprit des disciples une inquiétude, une peur et une angoisse qui risquent de les submerger. Ils sont consternés par les propos de Jésus. Tout devant eux est donc obscurité, sujet d'inquiétude et d'angoisse, leur cœur se trouble, le découragement les a saisis. Jésus lit sur leurs visages ce trouble, il voit leur amertume. Pour les reconforter, il les exhorte à la confiance, comme pour dire, le remède contre le trouble, le désespoir, c'est la confiance, c'est la foi, c'est l'espoir.

14.1 *Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi*, dit Jésus. Pour saisir la force des paroles que Jésus oppose au trouble de ses disciples, il est nécessaire de se rappeler que la foi est une pleine confiance du cœur. La foi fondée sur Dieu qui est aussi celle fondée sur Jésus doit nécessairement les aider à surmonter l'angoisse. On pourrait traduire l'expression « *croyez en Dieu, croyez aussi en moi* » v1 par : *Confiez-vous en Dieu, confiez-vous aussi en moi*. La confiance peut être réciproque ou absolue, et elle s'oppose à la méfiance, au doute, à la crainte. La confiance est une relation. Cette relation peut être orientée dans deux sens complémentaires, actifs ou passif (avoir confiance, être fiable). On donne sa parole (ou inspire confiance) et on la reçoit (ou on fait confiance).

Ce qui devait frapper vivement les disciples, c'est que Jésus leur demande d'avoir en lui la même confiance qu'ils avaient en Dieu. Selon Luther, "Ici, tu vois clairement que Christ parle de lui-même comme étant égal au Dieu toutpuissant, puisqu'il veut que nous croyions en lui ainsi que nous croyons en Dieu. S'il n'était pas vrai Dieu avec le Père, cette foi serait une erreur et une idolâtrie. Car le cœur de l'homme ne doit placer sa foi et sa confiance qu'en Dieu seul." L'homme parfait

agréable à Dieu et qui donne sa vie pour les autres, c'est le modèle de la figure de Jésus en Christ. Cette double confiance dissipera certainement le trouble de leur cœur.

Après avoir exhorté ses disciples à la confiance, Jésus veut leur faire sentir qu'ils ne doivent pas s'affliger de son départ, puisque dans la maison de son Père où il va, il y a une place assurée pour tout le monde : plusieurs demeures, non les tentes passagères du désert, mais des demeures permanentes, où l'on respire la paix et l'amour, la communion du Père.

Dans la réponse qu'Il donne à Pierre, Jésus ouvre une magnifique perspective d'espérance aux disciples de tous les temps : « Là où je vais,...tu me suivras plus tard » (Jn 13.36). Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures. L'expression : « plusieurs demeures » ne désigne pas des positions diverses, des degrés différents de bonheur, mais l'immensité de la miséricorde divine, grâce à laquelle il y a place pour tous dans la maison du Père. Si cela n'était pas, c'est-à-dire, s'il n'y avait pas plusieurs demeures dans la maison de mon Père, je vous l'aurais dit, car je vous révèle en toutes choses la vérité et rien que la vérité ; mais cela est, car je vais vous préparer une place.

A cette étape de la prédication, la figure de Thomas retient mon attention. Thomas est l'homme positif qui n'admet rien que sur des preuves évidentes et est par là même enclin au doute, au découragement. Il interrompt Jésus aussitôt par cette brusque déclaration qu'il ne connaît ni le lieu où il va ni par conséquent le chemin. Thomas s'illustre toujours par sa curiosité, son doute. Le doute n'est pas toujours mauvais. Thomas représente la catégorie de tous ceux qui doutent ou veulent voir avant de croire. Thomas qui a du mal à croire que Jésus est ressuscité, a été pourtant le premier disciple à s'écrier après la résurrection : « Mon Seigneur et mon Dieu ! », une belle profession de foi.

Au verset 6, (14.6), nous lisons : Jésus lui dit : C'est moi qui suis le chemin et la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. La raison humaine cherche toujours au loin ce que la parole de Dieu lui présente tout près. Ainsi Marthe reléguait dans un lointain avenir l'espérance de la résurrection de son frère et Jésus lui dit : "C'est moi qui suis la résurrection et la vie." (Jn 11.25). De même dans la péricope, Thomas prétend ignorer le chemin et il l'a devant les yeux, et Jésus doit lui répondre : c'est moi qui suis le chemin. Jésus ne dit pas qu'il montre le chemin qui conduit au Père, ce qui, comme l'observe de Wette, établirait un rapport tout extérieur entre lui et son disciple. Il dit : Je suis le chemin, il est lui-même le

médiateur vivant qui s'unit au croyant et ainsi le conduit au but, c'est-à-dire à la communion avec Dieu.

Il l'est en tant qu'il est la vérité, c'est-à-dire la révélation complète de Dieu même, la vérité que l'homme doit s'approprier personnellement pour être sauvé. La vérité ici n'est pas un concept abstrait, c'est une personne. Pilate lui demandait : *Qu'est-ce que la vérité ?* Jésus s'est tu. On peut interpréter ce silence de Jésus comme une manière de répondre à Pilate qu'il est lui-même la vérité. Mais comme le disait Kierkegaard, lorsque la vérité est « le chemin », on peut « se tromper de trois manières : en se trompant de chemin, en trébuchant sur le chemin, en se détournant du chemin. Cela se comprend davantage par le fait que le chemin de la foi a toujours été en spirale mais Dieu écrit toujours droit dans une ligne courbe. Le Seigneur est par là même la vie, parce qu'il est pour le croyant la source unique de la vie de l'âme, de la vie éternelle tellement que quiconque ne puise pas cette vie en lui demeure dans la mort.

Le Sauveur est le chemin, la vérité, la vie c'est à dire le Sauveur est, d'une manière constante, pour le croyant, le chemin, c'est-à-dire le moyen d'arriver au Père, en étant pour lui la vérité et la vie. Il l'est, sans doute, plus ou moins complètement, selon le degré de notre communion avec lui. Quiconque connaît Jésus tel qu'il vient de se révéler à ses disciples, connaît aussi son Père, dont il est la manifestation visible (Jn 8.19). Malheureusement, bien qu'étant avec lui, les disciples avaient du mal à le connaître parfaitement. C'est ça aussi le mystère du chemin de la foi. Jésus s'était constamment présenté aux disciples comme le chemin, le seul médiateur entre Dieu et leur âme. Ils pouvaient donc savoir et le but et le chemin. Mais la question de Pierre (Jn 13.36) et l'objection de Thomas (v5) montrent que cette connaissance était encore bien obscure. On peut en déduire que l'on ne parvient pas à la connaissance de Dieu par le moyen de la sagesse ou des efforts humains : « *Là où la sagesse divine s'est manifestée, le monde n'a pas reconnu Dieu par le moyen de la sagesse* » (1Co 1, 21 ; 1Co 2, 14). Nous pouvons donc connaître quelque chose au sujet de l'amour de Dieu, de sa puissance, de sa sagesse, etc. Mais nous ne pourrons jamais connaître son amour parfaitement ou de manière exhaustive. L'inconnaissabilité de Dieu. Philippe demandait à voir, Jésus l'exhorte à croire. C'est uniquement par la foi qu'il pouvait pénétrer dans ce mystère de l'unité absolue du Père et du Fils qui lui permettrait de voir le Père dans le Fils (v 9).

Deuxième moment : Actualisation

Confiance. Aux creux de la vie, il existent des situations-limites qui nous plongent dans l'angoisse, le désespoir, le doute. Le doute peut conduire à la vérité : exemple le doute cartésien. S'il y a possibilité d'espérer, c'est qu'il y a aussi possibilité de désespérer. Parfois, le croire passe par le douter. « Pour être prêt à espérer, il faut être prêt à désespérer malgré tout ». Là où il n'y a plus d'espoir, Il est possible de découvrir l'espérance ! L'Eternel nous offre un abri et nous assure de sa protection. Dieu est une source de stabilité au milieu des troubles. Il nous rassure ce matin que chacune, chacun, compte pour lui de manière inconditionnelle. Nous pouvons donc compter sur lui et nous confier à lui pour notre sécurité, pour notre paix et pour notre guérison dans la vie.

Que votre cœur ne se trouble pas. Aujourd'hui, l'espérance est toujours possible. Je me souviens de ce propos de Georges Bernanos, « L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme... On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore ». Pour cela, laissons-nous être inspirés par les propos de l'apôtre Paul dans Romains 8, quelque peu mis à jour : « *Qui nous séparera de l'amour du Christ ?* La détresse d'être confronté à une guerre ravageuse en Ukraine ? L'angoisse face au dérèglement climatique ? La faim à cause d'une hausse immaîtrisable des prix ? Le péril d'un échec de la démocratie à produire des réponses collectives qui soient à la hauteur des circonstances difficiles que nous vivons ? (...). Mais dans toutes ces choses, je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni présent, ni avenir (...) rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. » Pour Paul, l'espérance qui lui permet d'affronter un présent lourd, c'est la conviction qu'une relation continuera d'exister. L'espérance qui lui permet d'affronter un avenir inquiétant, c'est la conviction qu'en toute circonstance, un fil ne sera jamais coupé. Pour Paul, ce qui donne et redonne de l'espérance dans toutes les vicissitudes de l'existence, c'est le fait que rien ni personne ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.

Que le Seigneur nous vienne en aide !

Pasteur YAWO NAKE